Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 91/92 (1928)
Heft: 18

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des Bauprogrammes (Hinzufügung einer Aula u. a. m.) wurde dann Arch. Schmidt in Verbindung mit Arch. Haechler in Lenzburg, der mit dem zweiten Preis aus dem Wettbewerb hervorgegangen war, der Auftrag erteilt, das Bauprojekt auszuarbeiten. Eine Minderheit des Gemeinderates und eine Minderheit der Baukommission war mit dem Projekt Schmidt nicht einvesrtanden; es sei zu modern. Arch. W. Stutz (Frauenfeld) wurde beauftragt, ein Gegenprojekt auszuarbeiten, das dann auch den Heimatschutz-Bedürfnissen in seiner äussern Form entgegenkam, während seine grundrissliche Lösung in der Hauptsache vom Projekt Schmidt übernommen wurde. Die beiden Projekte sollen nun nächsten Montag der Gemeindeabstimmung vorgelegt werden, wo das Volk zu entscheiden hat, ob ein ökonomischeres, gut organisiertes und technisch sorgfältig durchgeführtes Schulhaus oder eines, das teurer ist, dafür aber ein gewalmtes, hohes Dach aufweist und sonst noch allerlei rührende Dekorationen besitzt, zur Ausführung gelangen wird. — Mögen die Bürger des Städtchens Lenzburg dessen eingedenk sein, dass die wahre Tradition immer in fortschrittlicher Gesinnung verankert ist. G.

Vom Ritomwerk. Um auch in trockenen Jahren eine vollständige Füllung des Ritomsees zu ermöglichen, beabsichtigen die S. B. B. die Heranziehung des Cadlimobaches zur Speisung des Sees. Es handelt sich um einen Wasserzufluss von 0,6 m³/sek im Jahresdurchschnitt, der indessen nur bis zum Ausbau der Wasserkräfte des Medelser-Rheins zur Verfügung steht; die Konzession wird denn auch vorläufig nur für die Dauer von 15 Jahren verlangt.

Die Automobilstrasse Bonn-Köln-Düsseldorf soll, als erste eigentliche Automobilstrasse in Deutschland, nächstes Frühjahr in Angriff genommen werden. Zuerst kommt das Teilstück Bonn-Köln zur Ausführung. Die Erstellungskosten werden aus öffentlichen Mitteln bestritten; auch wird die Benützung der Strasse von jeder Gebühr frei sein.

Nekrologe.

† **Camille Martin,** né à Genève, le 18 août 1877, après avoir reçu dans cette ville toute son instruction secondaire, fit de 1896 à 1901 ses études comme architecte à Zurich, Munich et Karlsruhe, complétées par la pratique. Celle-ci cependant n'était guère dans ses goûts qui le portaient vers l'histoire de l'art et l'archéologie. Il compléta donc ses connaissances dans ces sciences à l'Université de Fribourg, qui lui décerna en 1905 le doctorat en philosophie sur présentation d'une thèse importante, „La maison de ville de Genève".

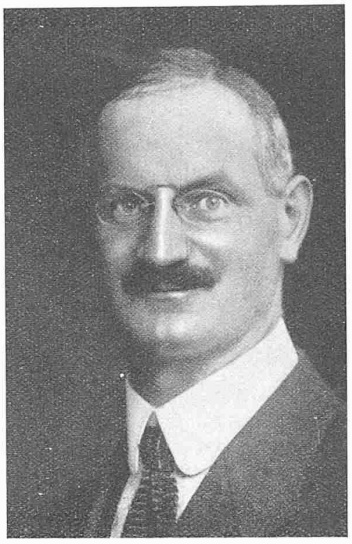
Dans ce même domaine, il publia plus tard un ouvrage de grande envergure: „St. Pierre, cathédrale de Genève", et une série de publications illustrées sur l'art roman, l'art gothique et la Renaissance en collaboration avec une maison d'éditions de Paris.

Il s'occupa également de la restauration d'édifices anciens, et surtout de celle du temple de la Madeleine à Genève, dans laquelle il sut consilier de la façon la plus heureuse le respect du passé et les besoins du culte moderne. Ce travail n'alla pas sans lui procurer de nombreux soucis, du fait — trop fréquent — de l'ingérence de l'autorité ecclésiastique dans les questions artistiques. Enfin, il présida longtemps la Société Suisse des monuments historiques, qui jouait alors un rôle beaucoup plus important qu'aujourd'hui.

L'archéologie ne suffisait pourtant pas à son activité, et les questions d'urbanisme d'une part, d'art moderne d'autre part prirent pour lui une importance croissante. Si les tendances nouvelles en architecture et les théories esthétiques avancées lui devinrent grandement sympathiques, sa forte culture générale et la finesse de son esprit le gardèrent des exagérations ou des naivetés de certains novateurs.

L'étude des questions sociales ne laissa pas que de préoccuper aussi vivement Martin, et l'amena à la présidence de la Société coopérative d'habitation, qui construisit un groupe important d'habitations ouvrières, et dont il s'occupa jusqu'à son dernier jour avec autant de zèle que de dévouement.

Dès 1914, moment où le guerre vint arrêter le cours des éditions auxquelles il collaborait, l'urbanisme prit dans sa vie d'architecte et d'artiste la première place. Il s'en occupait depuis longtemps car, en 1902 il avait déjà fait paraître une traduction française de l'ouvrage classique de Sitte: „L'art de bâtir les villes". L'étude des plans d'extension de Nyon et de la Chaux-de-Fonds, les concours de Leysin et de Bienne, affirmèrent sa compétence dans cette branche spéciale, et de nombreuses publications et articles de journaux, — se rapportant surtout à sa ville natale —, témoignent de l'intérêt passionné que Camille Martin apportait à ces questions.



CAMILLE MARTIN
ARCHITECTE
18 août 1877 — 17 oct. 1928

En 1917, il fut le promoteur et la cheville ouvrière d'un petit groupe d'architectes genevois auxquels la guerre faisait des loisirs forcés, et qui, par des brochures, des conférences et des expositions de plans, entreprirent de montrer à leurs concitoyens quels dangers faisaient courir à Genève, pour son extension future, l'impéritie des pouvoirs publics et l'insuffisance des lois. Ce mouvement prit une force assez grande pour que, en 1920, ces mêmes pouvoirs publics prissent la décision de créer un bureau spécial pour le plan d'extension de Genève, bureau dont Martin fut nommé directeur. Esprit prime-sautier, parfois dilettante, ce ne fut point sans hésitation qu'il accepta, — il le disait lui-même —, un „poste de fonctionnaire". Il se voua peu à peu avec une ardeur croissante à une tâche dont il sentait toute l'importance et toute la difficulté. Si grâce à l'impulsion qu'il donna à ce bureau, de grands progrès ont déjà été réalisé, si des lois désuètes sont sur le point de faire place à des prescriptions modernes, cette tâche était loin d'être achevée .... La mort foudroyante, mais sans souffrance, est venue, le 17 octobre 1928, mettre un terme à son labeur, et sans doute sera-t-il difficile de lui trouver un successeur qui puisse mener à chef la besogne entreprise.

Sous des dehors un peu froids, Camille Martin cachait un cœur chaud et généreux; sa remarquable facilité de travail n'avait d'égale que sa complaisance à saisir toutes les occasions de se rendre utile; ses propos, parfois caustiques, souvent légèrement paradoxaux, dissimulaient mal sa bonté et son amour du beau. Il laisse un vide qui ne sera point comblé à Genève et dans la Suisse entière, où, dans les questions d'architecture et d'urbanisme, il faisait autorité. F. F.

Korrespondenz.

Zum Aufsatz des Herrn Prof. Dr. Baudisch in der „S. B. Z." vom 21. Juli 1928, Band 92, Seite 29, gestatte ich mir folgendes zu bemerken:

Dass Turbinen irgendwelcher Art auch *ohne* Leitschaufeln laufen können, hatte ich bereits in einer Zuschrift zu einem Aufsatz von Prof. Baudisch in der „Wasserkraft", 1925, Heft 5, festgestellt. Ich schrieb dort („Wasserkraft", 1925, Heft 9): „Das Kennzeichen einer Turbine liegt meines Erachtens darin, dass das Wasser dem die Energie entnehmenden umlaufenden Teil (Laufrad) durch einen dem Wasser unter Umsetzung von Druck in Geschwindigkeit eine bestimmt gerichtete Geschwindigkeit gebenden festen Teil zugeführt wird, sei es Leitapparat oder Düse. (Der Leitapparat der Reaktions-Turbine leitet nur einen Wirbel ein, er kann mit *oder ohne* führende Schaufeln, also auch als blosse Spirale, ausgebildet sein)."

Ausserdem habe ich in meinen Ausführungen „zur spezifischen Drehzahl hydraulischer Maschinen" in „Wasserkraft und Wasserwirtschaft", 1927, Heft 8, Seite 116 gesagt: „ ... dagegen treten die Reibungsverluste an den Laufrad-Flügeln ebenso wie im Leitrad (man kann vielleicht dazu setzen: solange noch ein solches verwendet wird) und im Saugrohr weit zurück."

Und schliesslich noch ein Beweis aus der Praxis; die in der „S. B. Z." 1926, Band 88, Seite 126 dargestellte kleine Turbine nach der Konstruktion der Maschinenfabrik Esslingen und des

Unterzeichneten wurde gelegentlich der Versuche im Jahre 1924/25 mehrfach auch mit Propeller-Rädern mit gekrümmten Schaufeln *ohne* Leitschaufeln, versucht und es ergab sich dabei die (von mir erwartete) Tatsache, dass auf den Verlauf der Wirkungsgradkurve fast kein Einfluss dadurch zu bemerken war.

Diese Feststellungen dürften im Zusammenhang mit der Anschauung von Herrn Prof. Dr. Baudisch und mit der Gegenäusserung des Herrn Oberingenieur Ackeret in dieser Zeitschrift noch von einigem Interesse sein. Sicherlich liegen auch Versuchs-Erfahrungen von andern Seiten über den Betrieb von Turbinen ohne Leitschaufeln vor.

München, den 1. Oktober 1928. Ing. C. Reindl.

Wettbewerbe.

Kleinere Trinkbrunnen für Zürich. In diesem auf Zürcher Bewerber beschränkten und mit 8000 Fr. an Preisen dotierten Wettbewerb sind 120 Entwürfe (Modelle) eingereicht worden, die bis zum 7. November d. J. im Sitzungsaal des Amtshauses III in Zürich öffentlich ausgestellt sind. Es handelt sich um freistehende und um Wand-Brunnen.

Literatur.

Helvetica physica acta. Edita a societate physica helvetica. Volumen I. Basileae, MCMXXVIII. In aedibus E. Birkhaeuser & Cie.

Die neue, seitens der Schweizerischen Physikalischen Gesellschaft, in Analogie zu den Helvetica chimica acta, ins Leben gerufene Monatschrift soll dem schweizerischen Physiker die Möglichkeit einer raschen Veröffentlichung seiner Arbeiten in einer der drei Landessprachen bieten. Jährlich sollen 8 bis 12 Hefte, insgesamt 50 bis 60 Druckbogen erscheinen. Mitglieder der Gesellschaft bezahlen einen Abonnementspreis von 16 Fr. im Inland, 20 Fr. im Ausland; für Nichtmitglieder sind die entsprechenden Preise auf 28 Fr., bezw. auf 32 Fr. festgesetzt.

Das erste Heft, im Umfang von 74 Seiten in kleinem Oktavformat, enthält vier Arbeiten: Eine rechnerische Untersuchung von *P. Gruner*, Universität Bern, über die Beleuchtung trüber Medien, eine experimentelle Untersuchung von *E. Meyer*, Universität Zürich, über das Funkenpotential in Wasserstoff, sowie zwei grössere Arbeiten aus dem physikalischen Institut der Eidg. Techn. Hochschule in Zürich, die unter der Leitung von Prof. Dr. *P. Scherrer* als Doktorarbeiten ausgeführt wurden. Die erste dieser Dissertationen, von *R. Forster* (E. T. H. Nr. 511), handelt über die anomale Dispersion im Röntgengebiet und zeigt, dass für jedes Material, entsprechend der klassischen Dispersionsformel, der Brechungsexponent von 1 abweicht, indem er mit dem Quadrat der Wellenlänge zunimmt. In der zweiten Arbeit, von *J. A. Stratton* (E. T. H. Nr. 512), wird der Zerstreuungskoeffizient von Wasserstoff nach der Wellenmechanik berechnet; das Resultat dieser, nach der Theorie von de Brogie und Schrödinger ausgeführten Rechnung, wonach die Intensität der Streustrahlung mit abnehmender Wellenlänge stark abnimmt und ebenso starke Winkelabhängigkeit zeigt, steht im Einklang mit der Erfahrung.

Die kurze Inhaltangabe zeigt, dass die neue Monatschrift einen vielversprechenden Anfang aufweist. Möge ihr die finanzielle Unterstützung der rund 40 schweizerischen Industriellen und Industrie-Firmen, denen sie ihre Geburt verdankt, dauernd erhalten bleiben; möge ihr ausserdem durch wertvolle Beiträge und zahlreiche Abonnements das Interesse der engeren Fachkreise in reichem Masse bekundet werden! W. K.

Abwasser-Hauskläranlagen. Von Dr. Ing. *W. Teschner*, Reg.- und Baurat, Oppeln. Kommissionsverlag M. Teschner, Berlin N. 31 Seiten mit 50 Abbildungen. Preis geh. Mk. 2,50.

Der Verfasser beschreibt zunächst eingehend die für die Abwasserklärung und Reinigung angewandten Verfahren im allgemeinen, d. h. die Ausscheidung der Schwebestoffe und die Reinigung von mechanisch nicht ausscheidbaren fäulnisfähigen Stoffen. Dafür kommen in Betracht das Verregnen, die Bodenberieselung, Untergrundberieselung, Fischteiche, Füll- und Tropfkörper, und endlich als modernstes Verfahren der belebte Schlamm.

Für Hauskläranlagen kommt wie für die Sammelanlagen je nach den Vorfluterverhältnissen ein ein- oder ein zweistufiger Betrieb in Betracht. Die einzelnen Hauskläranlagen, wie sie heute besonders unter dem Namen der Frischwasserkläranlagen in den verschiedensten Systemen im Handel und Gebrauch sind, werden eingehend kritisch auf ihre Brauchbarkeit und ihre Fehler untersucht und besprochen. Es zeigt sich dabei, dass die reine mechanische Uebertragung der Grossanlagen auf die kleinen Verhältnisse nicht ohne weiteres angängig ist und dass insbesondere die heutigen Systeme ohne Wartung und Beaufsichtigung früher oder später versagen. Der Verfasser gibt in klaren Ausführungen die Gesichtspunkte an, nach denen Kleinanlagen erstellt werden sollten und beurteilt werden müssen, und stellt, meines Erachtens mit vollem Recht, den Grundsatz auf, dass das Hauptgewicht bei Hauskläranlagen auf eine möglichst weitgehende Ausscheidung aller Feststoffe zu legen ist und dass eine absolute Frischhaltung des Abwassers erst in zweiter Linie kommt. Auf alle Fälle sind Hauskläranlagen im Vergleich zu Sammelanlagen immer minderwertig und kommen nur da in Betracht, wo keine Kanalisation und keine Gruppenvereinigung möglich ist.

Die kleine Schrift bringt alles theoretisch und praktisch Wesentliche in klarer Darstellung, durch gute Skizzen verdeutlicht, und kann Architekten, wie genossenschaftlichen und privaten Bauherren zum Studium bestens empfohlen werden. v. G.

Denkmalpflege und Steinschutz in England. Von *H. Hörmann*. Veröffentlichungen der Bayerischen Staatsbauverwaltung. Verlag G. D. W. Callwey, München 1928. Quart, 68 Seiten Text, 32 Seiten Abbildungen. Preis geh. M. 8,50, geb. 10 M.

Eine sehr wichtige Publikation für alle Instanzen, die sich mit Denkmalschutz zu befassen haben; es werden die in England gemachten Versuche und Erfahrungen mit den verschiedenen Konservierungsmitteln beschrieben, und auf grossen Tafeln gut abgebildet. Das englische Denkmalschutzgesetz vom Jahr 1913 ist im Wortlaut abgedruckt. Leider ist man auch in England über das Stadium der Versuche zur Steinkonservierung noch nicht hinausgediehen. P. M.

Auktion Ulrico Hoepli: Manuskripte — Miniaturen — Inkunabeln — französische illustrierte Bücher des XVIII. Jahrhunderts — Kunstbücher — Luxusdrucke — Einbände. Katalog mit 138 Tafeln. Ausstellung vom 5. bis 7. November 1928 von 9 bis 12 und 2 bis 7 Uhr. Versteigerung Donnerstag den 8. und Freitag den 9. November, nachmittags 3 Uhr, Zunfthaus zur Meise in Zürich.

Eingegangene Werke; Besprechung vorbehalten.

Versuche mit Eisenbetonbalken zur Ermittlung der Widerstandsfähigkeit verschiedener Bewehrung gegen Schubkräfte. Fünfter Teil. Ausgeführt in der Materialprüfungsanstalt an der Technischen Hochschule Stuttgart in den Jahren 1923, 1926 und 1927. I. Versuchsbericht erstattet von *O. Graf*; II. Auswertung der Versuche von *E. Mörsch*. Berlin 1928. Verlag von Wilhelm Ernst & Sohn. Preis geh. M. 5,60.

Die Wanderwellenvorgänge auf experimenteller Grundlage. Aus Anlass der Jahrhundertfeier der Technischen Hochschule Dresden nach den Arbeiten des Institutes für Elektromaschinenbau und elektrische Anlagen, dargestellt von Dr. Ing. *Ludwig Binder*, Professor und Direktor des Institutes. Mit 257 Abb. Berlin 1928. Verlag von Julius Springer. Preis geh. 22 M., geb. M. 23,50.

Niagara Power. History of the Niagara Falls Power Company 1886—1918. Evolution of its Central Power Station and Alternating Current System. By *Edward Dean Adams*, M. A., M. S., L. L. D. In two volumes. Volume I: *History and Power projects*. Volume II: *Construction and Operation*. Niagara Falls 1927. The Niagara Falls Power Company.

Die wirtschaftliche und konstruktive Bedeutung erhöhter zulässiger Beanspruchungen für den Eisenbetonbau. Von Dr. Ing. *H. Olsen*, München. Mit 23 Abb., 26 Zahlentafeln und zahlreichen Beispielen mit zugehörigen Uebersichtstafeln. Berlin 1928. Verlag von Wilhelm Ernst & Sohn. Preis geh. 9 M.

Einführung in die höhere Mathematik unter besonderer Berücksichtigung der Bedürfnisse des Ingenieurs. Von Dr. phil. *Fritz Wicke*, Professor an der Staatl. Gewerbe-Akademie in Chemnitz. In zwei Bänden mit zusammen 404 Abb. Berlin 1927. Verlag von Julius Springer. Preis pro Band geb. 45 M.

Statistik der Wasserkraftanlagen der Schweiz auf 1. Januar 1928. Herausgegeben durch das *Eidgen. Amt für Wasserwirtschaft*. Mit 61 Tafeln. Zu beziehen beim Sekretariat des Eidgen. Amtes für Wasserwirtschaft und in allen Buchhandlungen. Preis geh. 45 Fr.

Neuere Gesichtspunkte über die Ausführung von Brennstoff-Untersuchungen. Von Prof. Dr. *P. Schläpfer*, Zürich. Mit